Introduction à la programmation en JAVA







Table des matières

- I. Introduction à Java et historique du langage
- II. Notre outil de développement : *Eclipse Mars*
- III. Le langage Java et sa syntaxe
- IV. La POO avec Java
- V. API Java
- VI. La gestion des exceptions
- VII. Les collections
- VIII. La sérialisation





Le langage Java et sa syntaxe







Aperçu du chapitre

- Commenter son code source
- II. Les mots-clés (mots réservés) et les identificateurs en Java
- III. Types primitifs et types de références
- IV. Arithmétique et opérateurs
- V. Expressions, instructions et blocs
- VI. Instruction de branchement et de contrôle
- VII. Les tableaux et la classe String





. Commenter son code source

Il existe trois façon d'inclure des commentaires dans un code source en Java:

1. // devant une ligne de code

```
Ex: //System.out.println("Hello World !");
```

2. /* et */ autour du texte

3. /** et */ autour du texte

Ex: /**@Auteur = moi*/

Ce type de commentaire est utilisé pour créer des commentaires que l'exécutable javadoc pourra traiter afin de produire une documentation.

L'usage des commentaires est primordiale





Aperçu du chapitre

- I. Commenter son code source
- II. Les mots-clés (mots réservés) et les identificateurs en Java
- III. Types primitifs et types de références
- IV. Arithmétique et opérateurs
- V. Expressions, instructions et blocs
- VI. Instruction de branchement et de contrôle
- VII. Les tableaux et la classe String





Liste des **mots-clés** en Java:

abstract assert (JDK 1.4) break case catch class const (Non utilisé)	else enum (JDK 1.5) extends final finally for goto (Non utilisé)	instanceof interface native new package private protected	strictfp super switch synchronized this throw throws	while	boolean byte char double float int long	false null true
continue	if	public	transient		short	
default	implements	return	try		void	
do	import	static	volatile			

Chacun de ces mots a une fonctionnalité bien précise.





Un identificateur permet de désigner :

- une variable : élément repéré par son nom (l'indentificateur) et qui peut contenir des données. Ces données pourront être modifiées lors de l'exécution du programme.
- une **méthode** : voir l'orienté objet en Java
- une classe : voir l'orienté objet en Java
- •





Un identificateur doit répondre aux règles suivantes:

- Avoir une taille inférieure ou égale à 247 caractères
- Commencer par une lettre, un dollar « \$ » ou un underscore « _ »
- Ne peuvent pas commencer par un chiffre
- Caractères spéciaux autres que « \$ » et « _ » interdits
- Ne peuvent pas comporter d'espaces
- Peuvent contenir des mots-clés mais ne doivent pas être des mots-clés
- Sensible à la casse





Un identificateur doit aussi répondre à des conventions de codages particulières :

Classes et interfaces :

Composés d'un ou plusieurs mots accolés, chaque mot commence par une majuscule

Exemple: LivreDeCompte

Variables et méthodes :

Composés d'un ou plusieurs mots accolés, chaque mot commence par une majuscule sauf le premier qui commence par une lettre minuscule

Exemple : nombreClients





Constantes :

Noms complètement en majuscule avec le caractère « _ » pour séparer les mots

Exemple: TAILLE_MAX

Packages :

Noms complètement en minuscules

Exemple: monpackage





Les **identificateurs** ci-dessous sont-ils valables oui ou non?

Variables: 1. int **a**; 2. float **1number**; 3. Object **_myObject**; 4. Test mon test; 5. Object **double**; Méthodes: 1. public void **myMethod()** { ... } 2. private static int **\$gainMoney()** { ... } 3. public static int **gainMoney3**() { ... } Classes: 1. public class maCl@ssePerso { ... }

2. Public class **customClass** { ... }





Aperçu du chapitre

- Commenter son code source
- II. Les mots-clés (mots réservés) et les identificateurs en Java
- III. Types primitifs et types de références
- IV. Arithmétique et opérateurs
- V. Expressions, instructions et blocs
- VI. Instruction de branchement et de contrôle
- VII. Les tableaux et la classe String





III. Types primitifs et types de références

Le Java est un langage fortement typé.

Le **type** d'une donnée en Java précise les **valeurs** qu'elle peut contenir et les **opérations** que l'on peut réaliser dessus.

Il existe deux type de données:

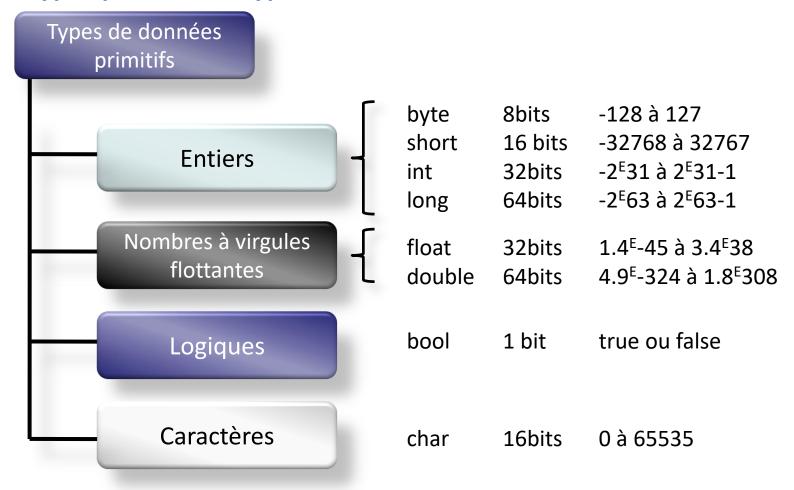
- Types **primitifs**: contient **physiquement** la valeur. La déclaration d'un type primitif alloue un emplacement pour stocker une valeur du type considéré.
- Types de **références** (ou types objets) : stocke en **mémoire** l'adresse où l'information se trouve. La déclaration d'un type objet alloue donc un emplacement pour stocker une **référence** vers un objet.

Pour déclarer une variable, on précise son type et son identificateur.





III. Types primitifs et types de références



Exemples de déclaration:

int a; float b;





III. Types primitifs et types de références

Types de références

Tous les types sauf les types primitifs. On les appelle aussi les types objets.

Exemple:

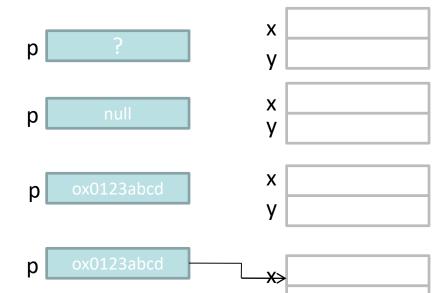
Point p; p = new Point(2,3);

1 – recherche une place en mémoire

2 – assignation d'une valeur par défaut

3 – appel au constructeur de la classe

4 – création de la référence/du pointeur







Aperçu du chapitre

- Commenter son code source
- II. Les mots-clés (mots réservés) et les identificateurs en Java
- III. Types primitifs et types de références
- IV. Arithmétique et opérateurs
- V. Expressions, instructions et blocs
- VI. Instruction de branchement et de contrôle
- VII. Les tableaux et la classe String





IV. Arithmétique et opérateurs – Opérateurs mathématiques et règle de précédence sur les opérateurs

En Java, les **opérateurs mathématiques** existants sont repris dans le tableau suivant:

Niveau de priorité	Symbole	Signification
1	()	Parenthèse
2	* / %	Produit Division Modulo
3	+	Addition Soustraction





IV . Arithmétique et opérateurs – Opérateurs d'affectation

En Java , **l'opérateur d'affectation** est symbolisé par un simple = : variable = expression;

Cette instruction signifie que la variable (destination) reçoit la valeur de l'expression (source).

La valeur initiale de la variable est écrasée par l'opérateur =.

Il est impossible de faire apparaître une opération comme premier opérande le l'opérateur :

$$b = a + 3;$$
 \rightarrow ok \Rightarrow impossible

Les affectations multiples sont autorisées.

$$i = j = k = 10;$$





IV . Arithmétique et opérateurs – Opérateurs d'affectation

Il existe également des opérateurs d'affectation réalisant en même temps une opération arithmétique ou logique.

Ceux-ci sont repris dans le tableau suivant:

Opérateur	Exemple	Equivalent à
+=	a += b expr1 += expr2	a = a + b expr1 = expr1 + expr2
-=	a -= b expr1 -= expr2	a = a - b expr1 = expr1 - expr2
*=	a *= b expr1 *= expr2	a = a * b expr1 = expr1 * expr2
/=	a /= b expr1 /= expr2	a = a / b expr1 = expr1 / expr2
%=	a %= b expr1 %= expr2	a = a % b expr1 = expr1 % expr2





IV . Arithmétique et opérateurs – Le transtypage

Les **opérateurs arithmétiques** ne sont définis que lorsque deux **opérandes** sont de **mêmes types**. Cependant, il est fréquent d'écrire des expressions mixtes... (additionner un int et un double, par exemple).

Le **transtypage** (ou **cast**) est la **conversion** d'une expression d'un certain type en une expression d'un autre type.

Le transtypage peut être :

- Implicite: on peut affecter à un champ ou une variable d'un type donné une expression de type moins élevé dans la hiérarchie des types. Cette transformation est accompagnée par un gain de précision.
- Explicite: on utilise la syntaxe suivante (nouveau_type)expression à chaque fois que l'on souhaite convertir une expression dans un type qui n'est pas plus haut dans la hiérarchie des types. Cette transformation est accompagnée par une perte de précision.





IV . Arithmétique et opérateurs – Le transtypage

La hiérarchie des types primitifs est la suivante : byte < short/char < int < long < float < double

```
Exemple de transtypage implicite avec les types primitifs :
```

```
int n;
float f;
n = 3;
f = n;
=> f vaudra 3.0
```

Exemple de transtypage explicite avec les types primitifs :





IV. Arithmétique et opérateurs – Opérateurs d'incrémentation et de décrémentation

Très utilisé, les **opérateurs d'incrémentation et de décrémentation** sont les suivants :

Opérateur	Exemple	Equivalent à
++	i++	i = i + 1 i += 1
	i	i = i - 1 i -= 1





IV . Arithmétique et opérateurs – Opérateurs de comparaison de valeurs

En Java, les **opérateurs de comparaisons de valeurs** existants sont repris dans le tableau suivant:

Opérateur	Exemple	Renvoi <i>true</i> si
>	a > b	a plus grand que b
>=	a >=b	a plus grand ou égal à b
<	a < b	a plus petit que b
<=	a <=b	a plus petit ou égal à b
==	a == b	a égal b
!=	a != b	a différent de b





IV . Arithmétique et opérateurs – Opérateurs de logique

En Java, les **opérateurs de logique** existants sont repris dans le tableau suivant:

Opérateur	Exemple	Renvoi <i>true</i> si
&&	expr1 && expr2	expr1 et expr2 sont vraies
11	expr1 expr2	expr1 ou expr2 ou les deux sont vraies
ļ.	!expr1	expr1 est fausse





IV . Arithmétique et opérateurs – Opérateur conditionnel

L'opérateur ternaire ?: permet de réaliser un test.

Syntaxe:

(expression_booléenne) ? expression1 : expression2

Si l'expression booléenne est vraie, l'expression1 est évaluée, sinon c'est l'expression2 qui est évaluée.

Le **résultat** de l'opérateur est l'**expression évaluée**.

Expression1 et expression2 doivent retourner le même type.

Exemple:

int max =
$$(a > b)$$
? a : b;





Quels sont les valeurs des variables a, b, c et d après l'exécution de chacun des extraits de programmes suivants :

```
1)
float a = 3.5, b = 1.5, c;
c = a + b;
b = a + c;
a = b;
2)
int a = 2, b = 7;
a = a + 1;
a = a * 2;
a = a \% 5;
b = a;
a = b;
```





Soit 2 variables a et b. Quelle solution utiliser pour échanger leurs valeurs ?

$$a = 1$$
; $b = 5$; \rightarrow $a = 5$; $b = 1$;

Donner les valeurs des expressions suivantes en sachant que i et j sont de type int et x et y sont de types double (x = 2.0, y = 3.0)

- a) i = 100/6;
- b) i = 100 % 6;
- c) i = 5 % 8;
- d) (3 * i 2 * j) / (2 * x y);
- e) 2 * ((i / 5) + (4 * (j 3)) % (i + j 2));
- f) (i 3 * j) / (x + 2 * y) / (i j)





Donner le type et la valeur des expressions suivantes, sachant que n, p, r, s et t sont de type int (n = 10, p = 7, r = 8, s = 7, t = 21) et que x est de type double (x = 2.0)

- a) x + n % p
- b) x + n/p
- c) (x + n) / p
- d) 5. * n
- e) (n + 1) / n
- f) (n + 1.0) / n
- g) r + s / t
- h) r+t/s
- i) (r+t)/s
- j) r + t % s
- k) (r + t) % s
- l) r+s/r+s
- m) (r + s) / (r + s)
- n) r+s%t





```
Soit les déclarations suivantes :
         int valeur = 7, chiffre = 2, i1, i2;
         double d1, d2;
Quelles sont les valeurs attribuées après ces calculs :
           a) i1 = valeur / chiffre;
           b) i2 = chiffre / valeur;
           c) d1 = (double) (valeur / chiffre)
           d) d2 = (double) (valeur / chiffre) + 0.5;
           e) i1 = (int) d1;
           f) i2 = (int) d2;
           g) d1 = (double) valeur / (double) chiffre;
           h) d2 = (double) valeur / (double) chiffre + 0.5;
           i)
              i1 = (int) d1;
           i^2 = (int) d^2;
```





Aperçu du chapitre

- I. Commenter son code source
- II. Les mots-clés (mots réservés) et les identificateurs en Java
- III. Types primitifs et types de références
- IV. Arithmétique et opérateurs
- V. Expressions, instructions et blocs
- VI. Instruction de branchement et de contrôle
- VII. Les tableaux et la classe String





En Java, une **expression** permet de calculer et d'assigner des valeurs.

Une expression réalise un calcul sur des éléments et retourne un résultat.

Exemple:
$$a + 1$$

$$(b/4) + 6\%(c+1)$$

On peut construire des expressions complexes à partir d'expressions plus simples à conditions que les types imposé par les opérateurs soient respectés.





En Java, les instructions sont comparables aux phrases du langage courant.

Une instruction constitue l'unité d'exécution.

Exemples: int a = 3;

System.out.println(« Hello World! »);

b = 6%3*(3+2);

En Java, les instructions sont toujours terminées par un ;





En Java, les blocs sont une suite d'instructions regroupées entre deux accolades.

Si elles permettent de regrouper « logiquement » des instructions entres-elles, elles ne sont pas obligatoires.

Elles le deviennent par contre lors de l'utilisation, par exemple, de structures de contrôle ou la déclaration de méthodes.

```
vitesse = vitesse + 10;
vitesse += 30;
System.out.println(vitesse);
}
```





Les blocs permettent d'introduire la notion de **portée d'une variable**:

Cette notion veut qu'une variable déclarée à l'intérieur d'un bloc ne soit connue que de ce bloc et des autres blocs qu'il pourrait contenir.

```
{
    a = a - 10;
    {
        int a = 10;
        }
    }
}
```





Aperçu du chapitre

- Commenter son code source
- II. Les mots-clés (mots réservés) et les identificateurs en Java
- III. Types primitifs et types de références
- IV. Arithmétique et opérateurs
- V. Expressions, instructions et blocs
- VI. Instruction de branchement et de contrôle
- VII. Les tableaux et la classe String





VI. Instruction de branchement et de contrôle

En Java, les **instructions de branchement et de contrôle** permettent d'arrêter l'exécution linéaire (de haut en bas et de gauche à droite) des instructions d'un programme.

Elles permettent d'exécuter **conditionnellement** des instructions ou de réaliser des **boucles**.

Type d'instruction	Mots clés		
Décision	if () else – switch() case		
Boucle	for(;;) — while() — do while()		
Traitement d'exceptions	try catch finally – throw		
Branchement	label – break – continue - return		





VI. Instruction de branchement et de contrôle – if – if else – if else if else

```
if (expression est vraic)
{
    instruction 1;
    instruction 2;
}
```

Si l'expression est vraie alors les instructions entre accolades sont exécutées.

```
if (expression est vraie)
{
    instruction 1;
    instruction 2;
}
else
{
    instruction 3;
    instruction 4;
}
```

Si l'expression est vraie alors les instructions entre accolades sont exécutées.

Autrement, ce sont les instructions du else qui sont exécutées.



VI. Instruction de branchement et de contrôle – if – if else – if else if else

```
ŗīf (exprēssion est vrai)
          instruction 1;
          instruction 2;
else if (expression est
vrai)
          instruction 3;
          instruction 4;
 else
          instruction 5;
          instruction 6;
```

Si l'expression est vraie alors les instructions entre accolades sont exécutées.

Autrement, ce sont les instructions du else if qui sont exécutées si et seulement si l'expression est vrai.

Si aucune des deux expressions n'est vraie, on tombe dans le else qui est alors une sorte de choix par défaut.





VI. Instruction de branchement et de contrôle – switch case

```
switch (expression)
         instruction 1;
case 1:
         instruction 2;
         break;
case 2: instruction 3;
         instruction 4;
         break;
default:
          instruction 5;
         instruction 6;
```

Structure "atteindre ... cas x ... cas y ...": embranchement vers un bloc d'instructions énumérées.

« expression » peut être de type **byte**, **short**, **int**, **char** ou **String**





- 1. Ecrivez et exécutez un programme Java capable de générer un nombre aléatoire de type double (compris entre 0 et 1), de déterminer dans quel quintile d'intervalle il se trouve et de renvoyer cette information. Un quintile est l'une des cinq sections égales qui constituent le tout. Il s'agit des intervalles qui vont de 0 à 1/5, de 1/5 à 2/5, de 2/5 à 3/5, de 3/5 à 4/5 et de 4/5 à 1.
- 2. Ecrivez et exécutez un programme Java capable de générer un entier aléatoire et d'indiquer s'il est divisible par 2, 3 ou 5.
- 3. Ecrivez et exécutez un programme Java capable de générer un entier aléatoire compris dans l'intervalle 40 à 99, puis d'imprimer une lettre d'évaluation correspondant à l'appréciation de cette note dans le cadre d'un test (<60 : F, <70 : D, <80 : C, <90 : B, >=90 : A). Le signe « + » sera utilisé pour les notes se terminant par 8 ou 9 et le « » pour celles qui se terminent par 0 ou 1. Par exemple, 78 correspond à un « C+ » et 90 à un « A- ».
- 4. Ecrivez et exécutez un programme Java capable de simuler une machine à calculer dont les opérations sont +, -, * et /.





VI. Instruction de branchement et de contrôle – for

```
for (expression d'initialisation ; expression de poursuite ; expression d'incrémentation)
{
    instruction 1;
    instruction 2;
    instruction 3;
}
```





VI. Instruction de branchement et de contrôle – while

```
while (expression est vrai)
{
    instruction 1;
    instruction 2;
    instruction 3;
}
```





VI. Instruction de branchement et de contrôle – do while

```
do
{
    instruction 1;
    instruction 2;
}
while (expression est vrai)
```

VI. Instruction de branchement et de contrôle – break continue

break : termine immédiatement la boucle même si celle-ci n'a pas fini de s'exécuter

continue : ignore la suite des instructions et reprend au début de la boucle

```
for (int i = 1; i <= 10; i = i +1)
{
     if (i == 5) continue;
     if (i == 7) break;
        System.out.println("la boucle tourne pour la" + i + " fois");
}
Instructions ...</pre>
```





VI. Instruction de branchement et de contrôle – break [label]

break [label]: termine immédiatement la boucle même si celle-ci n'a pas fini de s'exécuter

Et se rend à l'endroit du code indiqué par [label]

```
Exemple:
```

```
outer:
```

```
for (int i = 0; i <= 10; i = i + 1)
     for (int j = 20; i > 4; j = j - 1)
          if (i == 5) continue;
          if (i == 7) break outer;
           System.out.println("la valeur de i et de j" + i +" - " + j);
```

Instructions ...



- 1. Ecrivez et exécutez un programme Java capable de générer un entier aléatoire compris entre 0 et 20, de calculer sa factorielle et d'en imprimer le résultat. Exemple de factorielle: 5! = 1 * 2 * 3 * 4 * 5 = 120 (0! = 1).
- 2. Ecrivez et exécutez un programme Java capable d'imprimer la moyenne de 5 entiers aléatoires (entre 0 et 100). La sortie doit être similaire à la suivante : moyenne = 58.32154854
- 3. Ecrivez et exécutez un programme Java capable de faire deviner à l'utilisateur un nombre compris entre 1 et 100. Après chaque tentative qui échoue, l'ordinateur aide l'utilisateur en lui indiquant si le nombre proposé était trop petit ou trop grand (utiliser l'opérateur ternaire). Après chaque tentative, affichez également le nombre d'essais restants (nombre maximum d'essais : 5).
- 4. Ecrivez et exécutez un programme Java capable d'afficher l'ensemble des nombres premiers inférieurs ou égal à un nombre entier positif entré par l'utilisateur.





5. Créer un ding-ding bottle.

Consignes:

Ecrire les nombres de 1 à 100 en :

- Remplaçant par « ding-ding », les nombres terminant par 5, les multiples de 5 ou les nombres dont la somme des chiffres qui le composent fait 5
- Remplaçant par « bottle », les nombres terminant par 7, les multiples de 7 ou les nombres dont la somme des chiffres qui le composent fait 7
- Remplaçant par « ding-ding bottle », les nombres remplissant les 2 critères ci-dessus





6. Créer un programme qui génère un nombre aléatoire compris entre 2 et 20. En imprimer ensuite la séquence de Fibonacci.

7. Créer un programme capable de générer 8 triplets de Pythagore.

Exemple:

Nombre total d'essais: 85277





Aperçu du chapitre

- I. Commenter son code source
- II. Les mots-clés (mots réservés) et les identificateurs en Java
- III. Types primitifs et types de références
- IV. Arithmétique et opérateurs
- V. Expressions, instructions et blocs
- VI. Instruction de branchement et de contrôle
- VII. Les tableaux et la classe String





VII. Les tableaux et la classe String – Les tableaux à 1 et n dimensions

Il existe deux grandes catégories de tableaux:

Les tableaux à une dimension (ou vecteurs):

Ceux-ci peuvent-être imaginés comme les wagons d'un train.

5	6	7	85	0	6	3

Les tableaux à n dimensions (ou matrices):

Ceux-ci peuvent-être imaginés comme une grille de combat naval (2 dimensions) ou encore un rubik's cube (3 dimensions).

A	R	5
K	5	6
6	3	Р







VII. Les tableaux et la classe String – Les tableaux à 1 dimension

Un **tableau** est utilisé pour stocker un **ensemble**, une collection de **variables** de **même type**.

Un tableau est un type objet.

La création d'un tableau nécessite deux informations :

- le type de données qu'il va contenir
- sa taille

On peut créer des tableaux de types primitifs ou de types objets.

Une fois un tableau créé, on ne pourra plus modifier sa taille.

Le champ **length** permet de retourner la taille d'un tableau : nomTableau.length





VII. Les tableaux et la classe String – Les tableaux à 1 dimension

Un tableau à une dimension en Java est obtenu de la manière suivante:

- Déclaration : int [] tableauEntiers;
- Création: tableauEntiers = new int[10];
 ou
- Déclaration et création : int[] tableauEntiers = new int[10];

Si le tableau est connu à l'avance, on peut utiliser la syntaxe suivante : int[] tableauEntiers = { 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9};

Pour accéder à un élément du tableau, on utilise son indice :

tableauEntiers[3] = 4; int a = tableauEntiers[3] + 10;

Les **indices** d'un tableau sont des **nombres entiers positifs** et **commencent** obligatoirement par **0** et non par 1.





VII. Les tableaux et la classe String – Les tableaux à n dimensions

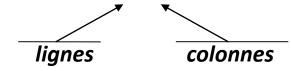
Dans la mesure où on peut déclarer des tableaux de n'importe quel type, on peut déclarer des tableaux de tableaux de tableaux, etc.).

Un tableau à **n** dimensions en Java est obtenu de la manière suivante:

Déclaration : int [] [] matrice_entiers;

Création: matrice_entiers = new int[10] [5];

ou



Déclaration <u>et</u> création : int[] [] matrice_entiers = new int[10] [5];





VII. Les tableaux et la classe String – Les tableaux à n dimensions

Dans un tableau à **n** dimensions, on n'est pas obligé de préciser la valeur de la dernière dimension:

```
int[] [] matrice_entiers = new int[10] [];
matrice_entiers[0] = new int [3];
matrice_entiers[1] = new int [7];
...
```





VII. Les tableaux et la classe String – La copie de tableau

```
Prenons le code ci-dessous :
    int[] origine = { 11, 22, 33 };
    int[] cible = { 1, 2, 3 };
    cible = origine;
    cible[0] = 5;
```

Après exécution, cible[0] et origine[0] auront pour valeur 5.

Pourquoi?

Parce que l'instruction cible = origine; a copié la référence de origine dans celle de cible.

Pour copier efficacement un tableau, il faut utiliser la méthode Arrays.copyOf:

```
int[] origine = { 11, 22, 33 };
int[] cible = { 1, 2, 3 };
cible = Arrays.copyOf(origine, origine.length);
cible[0] = 5;
```





VII. Les tableaux et la classe String – La classe String

En Java, les **chaînes de caractères** ne sont pas des types primitifs, mais des types objets représentés par la classe **String**.

La classe String a la particularité d'avoir une notation pour les constantes littérales :

String chaine = « Ma chaine »;

Les chaines de caractères sont entourées par des doubles guillemets:

" Hello World! "

Attention:

Si les chaines de caractères sont entourées par des doubles guillemets, les caractères (le type char) sont eux entouré par de simples guillemets:

' C '





VII. Les tableaux et la classe String – *Exercices*

- 1. Ecrivez et testez un programme qui permet d'afficher tous les éléments d'un tableau (quelle que soit sa taille). Demandez à l'utilisateur d'encoder la taille du tableau et de remplir les éléments du tableau.
- 2. Ecrivez et testez un programme capable de fusionner deux tableaux d'entiers triés pour en créer et un troisième qui sera trié lui aussi. Les entiers placés dans les tableaux doivent être choisis aléatoirement.
- 3. Ecrivez et testez un programme capable de dire si un tableau est trié ou non. S'il est trié, précisez l'ordre (croissant ou décroissant).
- Ecrivez et testez un programme qui remplit un tableau n * n avec les tables de multiplications jusque n





VII. Les tableaux et la classe String – *Exercices*

5. Ecrivez et testez un programme qui calcule le triangle de Pascal jusqu'à la 9^e ligne. Pour cela, vous devez remplir un tableau avec les valeurs adéquates puis afficher uniquement les valeurs utiles.

```
1
         3
3
         6
                  4
5
         10
                  10
6
         15
                  20
                           15
                                    21
         21
                  35
                           35
8
         28
                  56
                                    56
                                             28
                           70
```





Exercices BONUS

1. L'utilisateur encode la hauteur d'un triangle isocèle. Dessiner le triangle à l'aide du caractère « * ». Encodez la hauteur du triangle : 5

```
Encodez la hauteur du triangle : 5

*

***

***

****

******

*******
```

- 2. L'utilisateur encode un mot et le programme lui dit s'il s'agit ou non d'un palindrome (ex: kayak).
- 3. L'utilisateur encode une phrase. Le programme affiche le nombre d'occurrences de

chaque caractère présent dans la phrase

```
Encodez une phrase:
Check! Check! This is a test!
Liste des caractères:
Le nombre de est de 6
Le nombre de ! est de 4
Le nombre de C est de 3
Le nombre de T est de 1
Le nombre de a est de 1
Le nombre de c est de 3
Le nombre de kest de 4
Le nombre de lest de 4
Le nombre de hest de 4
Le nombre de hest de 4
Le nombre de kest de 3
Le nombre de test de 2
```



